

W.E.S.T. - 1/2

W.E.S.T. la nouvelle BD choc de cette rentrée...

Cette nouvelle série est réalisée par un trio détonnant : Xavier Dorison et Fabien Nury (nouveau venu dans le monde de la bande dessinée) sont aux commandes du scénario et Christian Rossi à celles du dessin et de la couleur.

Paris, 1895. Catastrophe en gare Montparnasse! Un train lancé à toute allure oublie de s'arrêter. Il termine sa course folle rue de Rennes. Accident? Ce train transportait en effet un certain Studwater, petit homme replet chargé de convoyer une valise destinée à Adam Clayton, responsable de la sécurité du Président des États-Unis. Studwater est mort. Mais pas dans l'accident : on l'a assassiné juste après. Et sa mallette, pourtant attachée à son poignet par une solide chaîne, a disparu...

Quelques années plus tard, de l'autre côté de l'Atlantique, un notable de Long Island se fait sauter la cervelle. Banal suicide ? Là encore, la vérité est peut-être ailleurs. C'est en tout cas l'avis d'Adam Clayton, qui craint pour la sécurité du Président. Dans l'immédiat, c'est surtout la sienne qui est menacée : à la Maison Blanche, on décide de se passer de ses services. Ses méthodes ont vieilli, paraît-il. Clayton se tourne alors vers l'un de ses amis, un certain Morton Chapel. Un personnage étonnant, ce Chapel. Baroudeur fort en gueule au passé mystérieux, il est le seul capable de dénouer les fils enchevêtrés des meurtres et des suicides qui font tomber comme des mouches des personnages aux apparences fort respectables. Pour mener à bien sa mission, il remet sur pied une équipe qui a fait ses preuves lors des guerres indiennes. Son nom de code : W.E.S.T. " Weird Enforcement Special Team ". Avec des lascars pareils, ceux qui tirent les ficelles de ces événements inquiétants ont du souci à se faire...

Le point de départ de l'intrigue est donc un accident de train spectaculaire à Montparnasse, d'autant plus spectaculaire qu'il a réellement eut lieu le 22 octobre 1895. Un train composé de douze wagons et transportant 131 passagers approchait de la gare Montparnasse avec du retard. Voulant rattraper le temps perdu, le cheminot Guillaume-Marie Pellerin n'a pas ralenti suffisamment tôt. Le frein d'urgence n'a pas fonctionné et ceux de la locomotive ne suffisaient pas à ralentir la machine lancée à toute vitesse. Celle-ci a même dévasté tout sur son passage, a traversé la gare et son mur pour finalement tombé sur une station de tramway en contrebas. Une photo a été prise de l'accident et c'est justement celle-ci qui a été reprise dans la planche n°5 de l'album. Tardi s'en était déjà inspiré dans *Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec : Momies en Folie*. Ce qui explique que les deux images soient pratiquement similaires. Mais Tardi avait placé cet évènement le 12 mars 1912 alors que les scénaristes de *W.E.S.T.* le situent à la bonne date.

Le scénario est très solide et ne laisse aucun temps mort au lecteur. Certains pourraient se dire que le complot politico-financier a déjà été utilisé à outrance, mais il faut avouer qu'il fonctionne encore à merveille dans cette BD. Le mélange avec le western et le fantastique permet d'y donner un nouveau souffle. Le scénario ménage pas mal de surprises et de suspens. Les personnages semblent un peu classiques et stéréotypés, peut-être s'étofferont-ils au fur et à mesure que la série se développera.

Le dessin est plutôt réussi. Rossi arrive à animer ses personnages et à leur donner des expressions particulières. La couleur directe crée une atmosphère particulière. Le trait fin de Rossi permet de réaliser des visages pleins de charmes (je vous laisse apprécier le visage de miss Lennox...). La maîtrise de Rossi se voit notamment avec l'importance donnée au dessin des mains. Regardez par exemple les planches 6 et 7, où trois cases sont exclusivement centrées sur les mains des personnages. L'influence de Giraud, avec lequel Rossi collabore pour la série *Jim Cutlass*, se fait ici sentir. En effet, pour Giraud, dessiner les mains est extrêmement



W.E.S.T. - 2/2

difficile d'où l'attention qu'il y porte. Ceux qui ont lu la prépublication de *Blueberry : OK Corral* dans L'Express cet été ont pu remarquer ce phénomène, mais je vous en reparlerai prochainement lors de la publication de cet album chez Dargaud.

La composition générale des planches participe activement à l'esthétique générale et à la dramatisation du récit. La mise en page dans *W.E.S.T.* est originale, s'étalant dès fois sur double page. Mais cela pose un problème de clarté : il est difficile de voir complètement les images du milieu, à cause de la reliure de l'album. Le découpage des cases en oblique crée un mouvement dynamique dans la composition de certaines planches. Les auteurs cherchent à exprimer l'animation et le déplacement.

Dans ce premier album, les auteurs mettent tous les ingrédients en place et nous tiennent en haleine. Que les lecteurs impatients ne s'inquiètent pas trop : Chaque histoire de cette série se conclura en deux albums pas plus, l'attente ne sera donc pas trop longue pour connaître la fin de l'intrigue. Ainsi le cycle 1 : 1901, sera constitué de ce premier tome *La chute de Babylone*, et d'un deuxième *Century Club*. Finies les séries à rallonge, où au bout du dixième album on ne se souvient même plus du début. Ce premier tome de *W.E.S.T.* semble annoncer une série prometteuse...

Pour les petits veinards qui sont à Paris en ce moment, il y a une exposition des originaux de Christian Rossi à la Galerie du 9ème Art, du 4 au 25 septembre.

Galerie du 9ème Art

4, rue Cretet - 75009 Paris

Métro Anvers - 15/19h du mardi au samedi

Série: W.E.S.T.

Titre: Tome 1 – La Chute de Babylone

Auteur : scénario de Xavier Dorison et Fabien Nury, dessin et couleur de Christian Rossi

Editeur: Dargaud

De Rossi:

- Jim Cutlass : scénario Jean Giraud (Éd. Casterman)

- La Gloire d'Héra : scénario Serge Le Tendre (Éd. Casterman)

- *Tirésias* : scénario Serge Le Tendre (Éd. Casterman)

De Dorison:

- Le troisième testament : dessin Alex Alice (Ed. Glénat)

- Sanctuaire : dessin Christophe Bec (Ed. Humanoïdes Associés)

- Prophet : dessin Mathieu Lauffray (Ed. Humanoïdes Associés)